OUTSIDERS : REBELLES, EXCENTRIQUES, VISIONNAIRES

Du 23 avril au 13 juillet 2025

Au Forum des images

Après la grande rétrospective du travail de Frederick Wiseman, le cycle thématique *Outsiders* propose une forme de contrepoint, en partant à la rencontre d'individus évoluant à l'écart des institutions et des normes, dans des circuits parallèles. Marie Losier a consacré toute son œuvre à des figures aussi singulières que flamboyantes, expérimentant avec la musique, les idées et souvent leur propre corps. Quelle meilleure invitée pour inaugurer cette programmation ? Nous aurons l'honneur de projeter en sa compagnie son nouveau film, *Barking in the Dark*, enquête autour d'un groupe nimbé de mystère : The Residents.

Dans le sillage de cette amorce fantasque, le cycle rassemble 22 réalisations où les marges apparaissent comme des sources d'inspiration. Variées dans leur écriture, leur provenance et leur époque, elles ont en commun de façonner des écrins sur mesure pour ces rebelles, excentriques et visionnaires, afin que se prolonge en nous le regard respectueux et souvent admiratif des cinéastes. Si les protagonistes des films évoquent parfois des violences subies, elles et ils démontrent surtout une grande force créatrice. Leur position périphérique apparaît comme un espace de liberté. En émane un point de vue tranchant sur la normalité, qui interroge nos propres décisions.

Les options choisies par ces *outsiders* demandent du courage. Celui de vivre en dehors du circuit de l'argent, à la manière du lichénologue Trevor Goward, qui se marginalise en rompant avec le court-termisme ambiant dans *Lichens Are the Way* d'Ondřej Vavrečka. De s'y frayer un chemin souterrain, comme Sandrine, la pickpocket avec laquelle Sólveig Anspach a réalisé quatre œuvres, ou le groupe de chasseurs de trésors iraniens des *Rêveurs et la Juge* d'Hesam Eslami. Celui d'assumer sa sensualité, comme ces femmes d'Inde qui échappent au joug du mariage arrangé en devenant strip-teaseuses dans le film de Mira Nair *India Cabaret*.

Comment riposter aux injonctions rigides qui fondent toute société ? Par la verve, dirait Jason Holliday, ancien domestique et travailleur du sexe à ses heures, dans *Portrait of Jason* de Shirley Clarke, ou l'écrivaine Khady Sylla, qui déclame et dialogue pour mieux devancer sa vulnérabilité psychique dans *Une fenêtre ouverte*. Dans *Nafura* de Paul Heintz, trois Saoudiennes non voilées tournent en dérision ce symbole phallocrate qu'est la fontaine de Djeddah ; leurs voix résonnent jusqu'en banlieue parisienne : dans *Akaboum* de Manon Vila, le collectif Ygrk Club rappe depuis des zones négligées par les instances de pouvoir.

Fiction, fantasme et action constituent autant de réponses aux stigmatisations. Des personnes trop à l'étroit dans une culture hétéronormative inventent des objets différents et d'autres rituels dans *Dildotectónica* de Paula Tomás Marques. La famille anglaise du film culte *The Moon and the Sledgehammer* bricole des engins à vapeur anachroniques. *Nuestra voz de tierra, memoria y futuro* de Marta Rodriguez et Jorge Silva montre de façon éclatante la relation entre l'abstrait et le concret : en revisitant leur histoire et en écrivant de nouveaux mythes, des peuples indigènes de Colombie cimentent leur union pour la réappropriation des terres qu'ils cultivent.

Cette programmation entend déjouer un certain stéréotype de la marginalité : les personnes filmées sont souvent des femmes, et vivent rarement isolées. Au contraire, leur énergie repose bien souvent sur le partage. Amour, amitié et sens de la communauté s'y montrent infiniment précieux. Au sein de démocraties à bout de souffle, leurs façons de vivre apparaissent comme des traités politiques en actes. Dans le terrassant *L'Exil et le Royaume*, Jonathan Le Fourn et Andreï Schtakleff inventent à partir du réel un univers où seules quelques vigies résistent à un courant qui normalise la violence infligée aux exilés. L'optimisme, le refus d'abdiquer, sont peut-être le secret des *outsiders* rassemblés dans cette programmation. Quel que soit le degré d'ombre autour d'eux, ces rebelles, excentriques et visionnaires parviennent à ne pas s'y laisser engloutir, à voir au-delà. À nous de suivre leur regard.

Olivia Cooper-Hadjian
programmatrice du cycle

SOIRÉE D'OUVERTURE

The Ontological Cowboy

Marie Losier

États-Unis, 2005, noir et blanc et couleur, 16 min, vostfr

Portrait de Richard Foreman, figure du théâtre d'avant-garde new-yorkais disparue en janvier dernier. Marie Losier donne corps à sa vision du monde en conjuguant les moyens de la scène et du cinéma.

Barking in the Dark

Marie Losier

France, 2025, couleur, 41 min, vostfr

Affublés de masques ou de casques en forme d'yeux géants, les membres du groupe de musique expérimentale The Residents gardent l'anonymat depuis 50 ans. Homer Flynn, manager du groupe, guide Marie Losier à travers leur histoire en marge de l'industrie musicale.

Mercredi 23 avril à 19h30
En présence de **Marie Losier**

Dimanche 8 juin à 20h30

Dimanche 6 juillet à 18h

Le Cœur battant
Stop the Pounding Heart
Roberto Minervini
Italie/Belgique/États-Unis, 2013, couleur, 1 h 41 min, vostfr

Dans la campagne texane, Sara s'achemine vers l'âge adulte dans une famille rigoriste de douze enfants. Issu d'une collaboration étroite avec les protagonistes, jouant leur propre rôle dans une histoire qui intègre des éléments fictionnels, le film saisit avec pudeur la collision des préceptes religieux et des émois adolescents.

Samedi 26 avril à 18h
En présence de **Chantal Lian** (programmatrice)

Dimanche 1er juin à 20h30

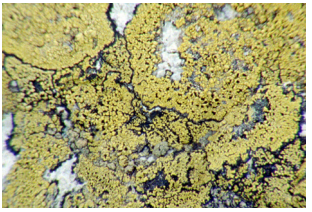
Mercredi 2 juillet à 19h30

Ah, Liberty!
Ben Rivers
Royaume-Uni, 2008, noir et blanc, 20 min, muet

Les activités et jeux d'une famille vivant dans la nature se révèlent par éclats visuels et sonores. Dans la pellicule Scope développée à la main par Ben Rivers, la liberté a tout le loisir de se déployer.

Dildotectónica
Paula Tomás Marques
Portugal, 2023, couleur, 15 min, vostfr

Au nord du Portugal, Rebeca fabrique des *sextoys* en céramique qui interrogent la cis-normativité, en utilisant la terre que foulèrent jadis Josefa et Maria, persécuté·es par l'Inquisition.



Lichens Are the Way
Lišejníky
Ondřej Vavrečka
République tchèque/Slovaquie, 2024, couleur, 43 min, vostfr

Issus d'une symbiose entre algue et champignon, les lichens savent se contenter des ressources à leur portée. Trevor Goward tente de suivre leur exemple dans la forêt canadienne où il vit avec son compagnon.

Samedi 26 avril à 20h30
En présence de **Ondřej Vavrečka**

Dimanche 1er juin à 18h

Dimanche 13 juillet à 20h30

Andy et Charlie

Livia Lattanzio

France, 2022, couleur, 21 min, vf

La nuit, Andy et Charlie se produisent sur scène dans des numéros érotiques. Le jour, elles s'engagent dans des discussions profondes, qui mettent en jeu les valeurs que l'on accorde au désir, au plaisir et à l'argent.

India Cabaret

Mira Nair

Inde, 1985, couleur, 1 h, vostfr

Après avoir vécu plusieurs mois avec des danseuses de cabaret de Mumbai, Mira Nair commence à les filmer. Ces femmes qui ont arraché leur indépendance à une société ultrapatriarcale sont aux premières loges pour en observer les hypocrisies.

Dimanche 27 avril à 18h
En présence de **Livia Lattanzio**

Dimanche 22 juin à 18h

Samedi 12 juillet à 20h30

La Buissonnière

Jean-Baptiste Alazard

France, 2013, couleur, 59 min, vf

Deux jeunes hommes sillonnent la campagne française à la faveur de l'été, se servant dans les champs de pavots pour fabriquer de l'opium artisanal. « *Qu'est-ce que je ferais pas pour avoir une passion autre que la vie...* »

Dimanche 27 avril à 20h30

Mercredi 4 juin à 19h30
En présence de **Jean-Baptiste Alazard**

Dimanche 13 juillet à 18h

Frieda TV

Léa Lanoë

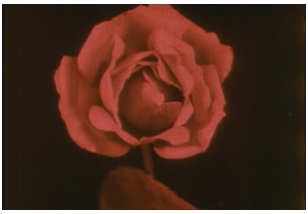
France, 2024, couleur, 1 h 20 min, vostfr

Comment rendre justice à un être qui échappe aux étiquettes — normes de genre comme diagnostics médicaux — et dont la créativité semble issue de sa vulnérabilité même ? Par l'amitié et la réciprocité, répond Léa Lanoë, à travers ce portrait bouleversant de Gerda Frieda Janett Gröger, poète punk qui excelle à troubler l'ordre public.
Grand Prix de la Compétition française au FIDMarseille

Mercredi 30 avril à 19h30
En présence de **Léa Lanoë**

Dimanche 15 juin à 20h30

Samedi 5 juillet à 20h30



Locas del ático

Tamara García Iglesias

Espagne, 2024, couleur, 16 min, vostfr

Une exploration des représentations de la folie féminine par la photographie et le cinéma muet des années 1920-30. Des mots de Marguerite Duras y agissent comme un antidote à certains poncifs.

Une fenêtre ouverte

Khady Sylla

Sénégal/France, 2005, couleur, 52 min, vostfr

Alors qu'elle se sent basculer, l'écrivaine et réalisatrice Khady Sylla tourne sa caméra vers Aminta Ngomqui, qui exhibe alors sa folie librement. Leurs regards croisés interrogent les réactions que suscitent leurs maladies, entre peur et coercition.

Samedi 3 mai à 18h
En présence de **Tamara García Iglesias**

Dimanche 29 juin à 20h30

Samedi 12 juillet à 18h

Nuestra voz de tierra, memoria y futuro

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Colombie/Cuba, 1974, noir et blanc, 1 h 50 min, vostfr

Épousant le point de vue des peuples réunis au sein du Conseil régional indigène du Cauca, en Colombie, ce film documente la lutte pour la réappropriation de leur histoire et de leurs terres, au péril de leur vie. Le cinéma permet de donner corps aux rumeurs qui circulent : les *gringos* auraient pactisé avec le diable.

Samedi 3 mai à 20h30
En présence de **Bíbata Uribe** (programmatrice et cofondatrice de l'association Le Chien qui aboie)

Samedi 31 mai à 18h

Dimanche 29 juin à 18h

Portrait of Jason

Shirley Clarke

États-Unis, 1967, noir et blanc, 1 h 48 min, vostfr

Jason Holliday, jadis domestique, désormais gigolo, livre le temps d'une nuit le récit d'une vie, avec un sens aigu de la théâtralité. Ce portrait est aussi celui de la société américaine des années 1950 et 60, du point de vue d'un homme noir et homosexuel qui s'élève au-dessus des violences qu'il a subies grâce à son humour incisif.

Dimanche 4 mai à 18h
En présence de **Laura Pertuy** (critique, programmatrice et administratrice du Collectif 50/50)

Samedi 28 juin à 18h

The Moon and the Sledgehammer

Philip Trevelyan

Royaume-Uni, 1971, couleur, 1 h 05 min, vostfr

Un vieil homme vit avec ses quatre enfants restés célibataires, à l'écart du monde, dans une forêt du Sussex. Chacun se livre à ses obsessions et laisse libre cours à une imagination qui ne rencontre d'autres freins que la présence parfois oppressante des autres membres de la famille.

Dimanche 4 mai à 20h30

Dimanche 22 juin à 20h30
En présence de **Federico Rossin** (historien du cinéma et programmateur indépendant)

L'Exil et le Royaume

Jonathan Le Fourn, Andreï Schtakleff

France, 2008, couleur, 2 h 07 min, vf

Autour des exilés qui tentent de passer en Angleterre depuis Calais, gravitent quelques figures isolées qui s'insurgent à leur façon contre la situation, apportant leur aide ou dénonçant les violences depuis leurs propres situations de marginalité. Un miroir tendu à l'absurdité, sombre et baroque.

Mercredi 7 mai à 19h30
En présence de **Jonathan Le Fourn**

Samedi 31 mai à 20h30

Mercredi 9 juillet à 19h30

Les Rêveurs et la Juge

Royabaf va ghazi

Hesam Eslami

Iran/France, 2023, couleur, 1 h 24 min, vostfr

Dans les montagnes du Savadkouh, en Iran, un groupe d'amis creuse des trous et se faufile dans des crevasses dans l'espoir de trouver le trésor antique qui les rendra riches. Des policiers à l'équipement plus archaïque tentent de couper court à leurs rêves.

Samedi 10 mai à 18h
En présence d'**Asal Bagheri** (chercheuse)

Samedi 21 juin à 20h30

Nafura

Paul Heintz

France, 2023, couleur, 28 min, vostfr

Road movie nocturne en Arabie saoudite. Pour tromper leur ennui, trois amies se lancent dans une joute verbale qui formule une réflexion sur le pouvoir et les interdits.

Akaboum

Manon Vila

France, 2019, couleur, 30 min, vf

Une bande de garçons, membres du collectif d'artistes Ygrk Klub, chemine de Cergy à Marne-la-Vallée, en quête d'une fête. Un film hybride qui sonde les contours d'une identité collective sur fond de France en crise.

Samedi 10 mai à 20h30

Mercredi 11 juin à 19h30
En présence de **Paul Heintz et Manon Vila**

Dimanche 6 juillet à 20h30

Le Pays du silence et de l'obscurité
Land des Schweigens und der Dunkelheit

Werner Herzog

RFA, 1971, couleur, 1 h 25 min, vostfr

Devenue aveugle et sourde à l'adolescence, Fini Straubinger est sortie de trente ans d'isolement grâce à un langage tactile qui s'écrit dans la paume de la main. Aidée de son accompagnante-traductrice, elle part à la rencontre d'êtres rejetés au bord du monde par la même condition, et s'évertue à entrer en lien avec eux.

Dimanche 11 mai à 18h

Samedi 5 juillet à 18h

Blue Boy

Manuel Abramovich

Argentine/Allemagne, 2019, couleur, 19 min, vostfr

Le cinéaste recueille les témoignages de sept jeunes Roumains qui vendent des services sexuels à des hommes, à Berlin. En introduisant un décalage entre la prise de parole et la prise de vue, il sonde leur intériorité sans prétendre en percer le mystère.

Sandrine à Paris

Sólveig Anspach

France, 1992, couleur, 52 min, vf

Dans un café, Sandrine, 25 ans, raconte sans regrets son arrivée à Paris sans argent, son initiation au métier de pickpocket, ses séjours en prison. Certains aspects de son récit résonnent étrangement avec les propos du policier qui l'a arrêtée.

Dimanche 11 mai à 20h30

Samedi 21 juin à 18h
En présence de **Franck Saint-Cast** (producteur de *Sandrine à Paris*)